

# Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE  
N° 102 / Juillet 2019

# ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité  
et nos engagements  
sur Facebook, Twitter  
et Instagram



Comment  
fonctionne  
un Village  
d'Enfants ?

P. 14

Nouer des liens,  
tisser un réseau

P. 4

03 —

## C'est mon histoire

Une détermination sans faille –  
Portrait de Kévin, ancien du Village  
de Boissettes

04 —

## Dossier

Nouer des liens, tisser un réseau

08 —

## La Fondation en actions

Retrouvez les projets et les  
partenariats d'ACTION ENFANCE

11 —

## Au cœur des territoires

Zoom sur la Meuse

12 —

## Situation éducative

Déficiência intellectuelle :  
« Nous cherchons à les rendre  
le plus autonomes possible »

13 —

## La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

## Comment ça marche ?

Comment fonctionne un Village  
d'Enfants ?



**PIERRE LECOMTE,**  
PRÉSIDENT  
DE LA FONDATION  
ACTION ENFANCE

## Vers de nouveaux dispositifs

**L**a Fondation ACTION ENFANCE doit sa pérennité à son mode d'accueil spécifique, au travail de ses équipes, à la confiance des Départements, à votre fidèle soutien, mais aussi à sa capacité à évoluer et à s'adapter à de nouveaux environnements. La société change, le profil des enfants à protéger n'est plus exactement le même qu'à l'époque des premiers Villages. Les Départements se trouvent confrontés à des besoins plus complexes et à des situations d'urgence auxquels nous devons répondre.

C'est la raison pour laquelle en réponse aux appels à projets lancés par le Département d'Indre-et-Loire, la Fondation s'apprête à ouvrir un nouveau modèle d'établissement. Dès la rentrée de septembre, à Chinon, trente frères et sœurs seront accueillis au sein d'un Village d'Enfants transitoire qui leur permettra d'aborder une nouvelle année scolaire, entourés et protégés. Pour leur part, les Villages d'Enfants d'Amboise et de Pocé-sur-Cisse intégreront de nouveaux dispositifs permettant de répondre à des besoins variés en garantissant des parcours de placement sans rupture. Cette logique d'intégration de plusieurs modes d'accueil au sein d'un même établissement vous sera présentée plus amplement lors d'un prochain *Grandir*.

Parallèlement à ces évolutions en Touraine, à la suite de l'appel à projets remporté par ACTION ENFANCE en Gironde, une procédure de dialogue compétitif vient d'être engagée entre trois promoteurs présélectionnés pour la conception puis la réalisation d'un Village d'Enfants à Sablons, près de Libourne.

Cette dynamique nous conduira à accueillir encore plus de frères et sœurs au sein de la Fondation, ce qui augmentera les besoins tels que le soutien scolaire, les soins spécifiques, les activités extra-scolaires, l'accompagnement des jeunes majeurs... qui ne sont pas intégralement financés par les Départements. Votre présence à nos côtés est donc fondamentale. Nous avons besoin de tous pour accueillir au mieux ces fratries et permettre à chacun de s'insérer dans la société. Le dossier de ce magazine souligne, à ce titre, l'importance du tissu relationnel pour les jeunes issus de nos établissements.

Enfin, l'été s'annonce sous de belles perspectives pour les enfants qui partiront tous, au moins quinze jours, durant ces grandes vacances. Nous leur souhaitons, ainsi qu'à chacun d'entre vous, un bel été. ☺



**Grandir ensemble** — 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34 /  
Fax : 01 53 89 12 35 / CCP 17115-61 Y Paris.

**Directeur de la publication** : Pierre Lecomte. **Responsable éditoriale** : Isabelle Guénot.

**Rédaction** : Dominique Ortin-Meaux, Sophie Costes, Isabelle Guénot, Julie Basset.

**Crédits photos** : ACTION ENFANCE, iStock, X. Renaud, C. Launay, M. Adami, A. Masson.

**Infographie** : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale-Unédite.

**Impression** : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

**Dépôt légal** : 2<sup>e</sup> trimestre 2019. **ISSN** : 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les photos et les prénoms des enfants de nos articles.



## ACTION ENFANCE

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Président** : Pierre Lecomte

**Vice-présidente** : Catherine Boiteux-Pelletier

**Secrétaire** : Alain David

**Trésorier** : Bruno de Charentenay

### ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud,  
Aude Guillemain, Marie-Emmanuelle Hochereau,  
Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo,  
Bernard Pottier, Bruno Rime

### COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

**Suzanne Masson** :

*fondatrice d'ACTION ENFANCE*

*Fondation Mouvement*

*pour les Villages d'Enfants*

**Bernard Descamps** : *cofondateur*

28, rue de Lisbonne  
75008 Paris

Tél. : 01 53 89 12 34

Fax : 01 53 89 12 35

CCP 17115-61 Y Paris

[www.actionenfance.org](http://www.actionenfance.org)



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte  
du don en confiance : [www.comitecharte.org](http://www.comitecharte.org)





grâce à  
votre  
générosité

« Quand on part de très bas, on doit avoir encore plus de détermination pour arriver en haut. » —

## Une détermination sans faille

À 21 ans, Kévin, ancien enfant accueilli au Village d'Enfants de Boissettes, a trouvé sa voie. Il veut réussir dans le milieu musical. Confiant et déterminé, il travaille aujourd'hui en studio avec différents artistes.

### Kévin en 3 dates

#### • Avril 2009

— Arrivée au Village d'Enfants de Boissettes avec sa sœur Alison, après un bref passage en famille d'accueil. C'est le début de la vie en communauté.

#### • Octobre 2017

— Entrée dans l'école d'ingénieur du son de Savigny-le-Temple. Il obtient son diplôme en août 2018. Réorientation réussie.

#### • 2019

— Début de sa vie d'adulte. Kévin fait aujourd'hui ce qui le passionne. Il a intégré un groupe de beatmakers<sup>(2)</sup>.

**K**évin a 11 ans lorsqu'il arrive au Village d'Enfants de Boissettes, en Seine-et-Marne, avec sa sœur Alison, d'un an et demi son aînée. « C'était en avril, pendant les vacances scolaires. Le Village était presque vide. Nous avons été accueillis dans la même maison. C'était important d'être ensemble, surtout au début. » Très vite, le quotidien se met en place. Kévin découvre alors la vie en communauté, les consignes. « Je n'étais pas habitué à respecter des règles. Chez nous, à Vaux-le-Pénil, Alison et moi étions un peu livrés à nous-mêmes. À la suite du décès de notre père, quand j'avais 5 ans, notre mère a sombré. Nous ne pouvions pas compter sur elle, c'était à nous de nous en occuper. »

### UNE FORMATION D'INGÉNIEUR DU SON

Adolescent, Kévin change de maison pour se retrouver avec des jeunes du même âge. Il ne vit plus sous le même toit que sa sœur. L'éducateur familial, avec lequel il s'entend particulièrement bien, continue de le suivre. « Je suis toujours en contact avec lui. Nous nous appelons de temps en temps, on va déjeuner ensemble. C'est impossible de sortir de la vie des gens du jour au lendemain ! » Côté scolarité, Kévin et Alison

choisissent de rester à Vaux-le-Pénil, ville où ils ont tous leurs amis d'enfance. Ils fréquenteront donc le collège, puis le lycée de cette commune, quitte à se lever plus tôt. À 17 ans, juste avant d'entrer en terminale scientifique, Kévin quitte Boissettes pour un appartement en semi-autonomie au Foyer de La Passerelle, à Melun, dans le cadre du service Escale. Cette colocation avec différents jeunes successifs ne lui laisse pas un très bon souvenir (compagnon envahissant d'une de ses colocataires, nuisances sonores toutes les nuits...).

Kévin décroche tout de même son bac. Il s'inscrit en DUT informatique à Fontainebleau. Mais en milieu de première année, son Contrat jeune majeur arrive à échéance. Il doit quitter le Foyer de La Passerelle. Il habite quelques temps chez des amis, puis trouve une résidence étudiante grâce au Crous<sup>(1)</sup> de Fontainebleau. Il obtient même une bourse. En deuxième année de DUT, il s'intéresse de plus en plus à la musique et moins à ses études. Il est beatmaker<sup>(2)</sup> depuis quelques années.

Sa sœur lui parle alors d'ACTION+, le Service de Suite de la Fondation. Il contacte Étienne Lucas et lui explique son projet : intégrer une école d'ingénieur du son pendant un an. Son projet est accepté. ACTION+ finance une grande partie de sa formation. « Cette école m'a beaucoup plu. J'étais épanoui. J'ai rencontré du monde. Cela a été une véritable porte d'entrée dans le milieu de la musique. » Kévin fait aujourd'hui partie d'un groupe d'une dizaine de beatmakers. Il travaille en studio avec différents artistes. « Mon but est de percer dans la musique, de travailler avec de grands artistes, d'obtenir la reconnaissance du milieu. Je suis très optimiste et fier de mon parcours. » ❖

[1] Centre régional des œuvres universitaires et scolaires.

[2] Compositeur de morceaux musicaux.



**LE CONTEXTE**

❶ Une enquête de l'INED\* révélait, dès 2006, que l'on n'est pas sans domicile fixe parce que l'on est pauvre mais par manque de capital social. Le fait que 40 % des jeunes sans domicile sont issus de l'Aide sociale à l'enfance ne doit pas être une fatalité. ACTION ENFANCE met en œuvre une recherche-action pour mieux comprendre comment les enfants placés dans les Villages d'Enfants et Foyers de jeunes peuvent acquérir et maintenir leur capital social. Elle expérimente en parallèle diverses formes de partenariat visant à aider à la constitution de ce capital social via une plus grande ouverture vers l'extérieur.

\* INED : Institut national d'études démographiques.

# NOUER DES LIENS, tisser un réseau

Pour la Fondation, il ne fait aucun doute que le capital social (réseaux amicaux, familiaux, etc.) est une ressource dont les jeunes issus de la Protection de l'enfance sont insuffisamment dotés. Dès lors, comment réduire cette inégalité et faciliter l'insertion sociale et professionnelle des jeunes ? Différentes pistes sont expérimentées dans les Villages d'Enfants.

**COMPRENDRE.**

**D**ans notre société, il est naturel, lorsque l'on cherche un stage ou un emploi, un logement ou encore les coordonnées d'un médecin, de faire appel à ses amis, à sa famille ou à son entourage professionnel. Cette capacité à mobiliser ses relations, son réseau est à la base de ce que les sociologues nomment « le capital social » (voir encadré p. 6). « Concrètement, le capital social s'incarne dans les liens sociaux qui ne sont pas marchands : les relations, les amis, les camarades, les figures d'attachement et d'identification, la famille, ceux qui éduquent », explique la sociologue Aude Kerivel. Comprendre ce qui permet à un jeune de réussir la transition vers sa vie d'adulte est un sujet de préoccupation pour la Fondation ACTION ENFANCE, qui a déjà mené une recherche-action sur le thème « Que sont devenus les anciens enfants placés ? ». Cette enquête avait souligné l'isolement des





67 %

en moyenne, des enfants accueillis dans les Villages ne dorment jamais en dehors d'une collectivité, minimisant leur capacité à créer de nouveaux liens.



63

jeunes accompagnés par ACTION+ (anciennement Service de Suite de la Fondation) en 2018.



4 Villages d'Enfants

(Bréviandes, Bar-le-Duc, Soissons, Villabé)

2 Foyers d'adolescents

(Menecy, RJT)

impliqués dans la recherche-action.

jeunes au moment de leur sortie. Elle avait également mis en évidence l'importance des liens tissés durant leur placement. Ces observations trouvent un écho dans un rapport du Conseil économique, social et environnemental (CESE) datant du 13 juin 2018. Le CESE alerte sur le paradoxe que représente l'injonction à l'autonomie dès 18 ans faite à des jeunes qui ont le moins de ressources financières, de réseau familial et social, d'acquis scolaire, de solidité psychologique, voire de santé physique, et qui ont, de surcroît, vécu de multiples ruptures de liens. Et pourtant, l'accompagnement des jeunes placés vise l'objectif d'une autonomie rapide, rarement réalisable. Ne faudrait-il pas mieux anticiper et permettre aux enfants de se construire un capital social ?

« Nous sommes dans un mode d'accompagnement qui tend vers l'accueil de type familial mais qui n'est pas le fonctionnement d'une "vraie" famille, analyse Nadia Rabat, directrice du Village d'Enfants de Bréviandes. En effet, les enfants et les jeunes invitent peu souvent leurs camarades de l'extérieur à déjeuner. Ils ne reçoivent pas les voisins ou les parents des enfants qu'ils connaissent pour partager un barbecue. De fait, ils ne se nourrissent pas du parcours et de la différence des autres adultes et de ce que ces derniers peuvent leur apporter spontanément. Nous faisons le constat que le réseau de ces jeunes est souvent inexistant en dehors du Village. »

### REPENSER LA NOTION D'AUTONOMIE

— Dans une nouvelle recherche-action centrée sur le capital social, le collectif de chercheurs dirigé par Aude Kerivel teste l'hypothèse suivante : et si le capital social de l'individu était au centre de l'autonomie qui

« Chacun de nous a plusieurs cercles de relations : famille, amis, école, travail...

C'est ce qui fait la richesse de la personne et permet de se développer socialement beaucoup plus facilement que lorsque l'on n'a qu'un cercle restreint. » —

NADIA RABAT, DIRECTRICE DU VILLAGE D'ENFANTS DE BRÉVIANDES

ne se résumerait pas à sa capacité à faire seul un certain nombre d'actions ? Très concrète dans ses attendus, la recherche-action vise à produire de la connaissance utile aux professionnels d'ACTION ENFANCE. Elle repose sur le recueil de la parole de jeunes, actuellement placés, et d'anciens des Villages et Foyers d'ACTION ENFANCE, en vue de comprendre ce qui permet ou ne permet pas de se constituer ce capital social en situation de placement. Elle cherche également à recenser toutes les actions concrètes, les bonnes pratiques que les équipes éducatives ont développées dans les Villages, mais aussi les freins ou les contraintes... « Dans nos entretiens, nous voyons à quel point les liens

« C'est à nous de créer les conditions pour qu'ils acquièrent ce capital social » —



EMMANUELLE HOCHEREAU, ADMINISTRATRICE D'ACTION ENFANCE

« Le capital social favorise la prise d'autonomie en offrant des ressources et des repères supplémentaires. Nous accompagnons des enfants et des jeunes pour la plupart dépourvus d'appui familial. Ils sont privés de ce réseau primaire, familial et amical. Lorsqu'ils quittent la Fondation, entre 18 et 21 ans, c'est un effort supplémentaire qui leur est demandé pour nouer ces relations et s'insérer. D'où l'intérêt du Service de Suite, aujourd'hui ACTION+. D'où l'intérêt du parrainage et de toutes les initiatives qui sont prises dans les Villages d'Enfants pour favoriser assez tôt la construction de relations affectives et amicales, avec cette notion de proximité qui est aussi gage de durée.

Au-delà de l'insertion professionnelle, le fait de pouvoir nouer une relation affective durable avec d'autres enfants de leur âge, avec des pairs, dans leur ville, dans leur quartier, est essentiel. Cela les aide à se construire, à voir en miroir comment évoluent d'autres jeunes qui ne sont pas dans leur situation particulière. Cela produit de la confiance en soi, importante pour l'estime de soi, pour s'insérer dans un projet, avoir de l'ambition et envisager l'avenir. Nous en avons conscience à la Fondation. C'est à nous de créer les conditions pour qu'ils acquièrent ce capital social. »

## Qu'est-ce que le capital social ? —

Le sociologue Pierre Bourdieu définit le capital social comme « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles d'un agent qui sont liées à un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance ou, en d'autres termes, à l'appartenance à un groupe comme ensemble d'agents qui ne sont pas seulement dotés de propriétés communes mais aussi unis par des liaisons permanentes et utiles ». ✕



→ sociaux peuvent se créer à des moments totalement anodins. Les jeunes expliquent que les amitiés d'école se font surtout en dehors de l'école, quand ils sont invités dans une famille – ce qui peut être compliqué en raison du transfert de responsabilité dont la Fondation est investie à l'égard du jeune. Mais encore plus simplement, le fait de rentrer seul à pied ou en transport, faire un arrêt pour goûter ou jouer à la console chez un ami est un moyen de créer un lien dense avec ces enfants, voire avec leur famille », observe Aude Kerivel. Le stage de troisième constitue souvent la première occasion de tester son réseau. « J'étais jeune sapeur-pompier à l'époque,

raconte Geoffroy, un ancien du Village d'Enfants d'Amboise. Et c'est quelqu'un des sapeurs-pompiers qui m'a trouvé un stage par son réseau. » Yassine, du Village d'Enfants de Soissons, qui était régulièrement reçu dans la famille de son meilleur ami, avait quant à lui été pris en stage par la mère de cet ami.

### FAIRE DES RENCONTRES HEUREUSES

— Si beaucoup trop de jeunes sortent des dispositifs de la Protection de l'enfance sans bagages, sans ancrage ni contacts extérieurs, et pour certains, avec la volonté de quitter

toute forme d'aide institutionnalisée, d'autres ont eu la chance de rencontrer des adultes qui ont marqué leur parcours, et pour qui ils comptent. « Nous avons un jeune qui a été embauché par un patron bienveillant qui lui a trouvé un logement, l'intègre dans sa vie de famille. Il lui offre une forme de tutorat pour ses premiers pas dans sa vie d'adulte », témoigne Hélène Guilbert, directrice du Village d'Enfants de Soissons. Mais il est difficile de ne compter que sur ces rencontres spontanées. C'est pourquoi plusieurs Villages de la Fondation ont noué depuis quelques années un partenariat avec l'association Louis Conlombant et ses « familles de vacances ». Les enfants sont accueillis dans une famille du sud-ouest de la France, chez qui ils passent des vacances simples et authentiques. « De véritables liens se créent. Les familles de vacances demandent des nouvelles de l'enfant pendant l'année, envoient une carte à son anniversaire, parfois un petit colis. C'est une relation simple, sans enjeu éducatif immédiat, un peu hors cadre, que les enfants apprécient vraiment », poursuit Hélène Guilbert. Les enfants qui profitent de ce dispositif ont en général entre 7 et 12 ans. « Mais un de nos jeunes, qui a dépassé l'âge, demande à retourner dans la famille où il séjourne depuis cinq ans. C'est une chance qu'il ait rencontré des personnes pour qui il compte. Pourquoi interromprions-nous une si belle relation ? »

Jean-Michel Polge, président de l'association Louis Conlombant, précise : « Ce qui les aide, c'est qu'ils ont quelque part une famille qui ne les engage pas, une famille de vacances dans laquelle ils sont libres de retourner ou pas. » Nadia Rabat témoigne de la belle rencontre qu'a faite le petit Franck, à qui les parents d'une éducatrice familiale se sont attachés et



### Le pied à l'étrier pour le stage de troisième

MARION SELS, ViensVoirMonTaf

« ViensVoirMonTaf aide des collégiens scolarisés en REP [Réseau d'éducation prioritaire, anciennement ZEP] à réaliser un stage de troisième de qualité, à prendre confiance en eux et en leur avenir. Le stage d'observation de troisième est un premier contact décisif avec le monde du travail mais faute de réseau pour découvrir les métiers de leurs rêves, les élèves de l'éducation prioritaire choisissent trop souvent un stage par défaut. Pourtant, un stage réussi peut faire basculer le parcours d'un élève. La moitié des 2 000 collégiens que nous avons aidés à trouver un stage ont revu leurs ambitions scolaires à la hausse. Certains ont choisi une filière générale plutôt que professionnelle, d'autres ont évité un décrochage du système scolaire. À l'association ViensVoirMonTaf, nous considérons que les jeunes accueillis à la Fondation ACTION ENFANCE méritent notre action et notre aide. C'est pourquoi nous mettons en place un partenariat qui entrera en œuvre dès l'année scolaire 2019-2020. »

qui le prennent régulièrement le week-end ou pendant les vacances d'été. « *Cet enfant, qui sollicite énormément d'attention, s'apaise peu à peu. Cette relation lui a permis d'évoluer* », relève la directrice du Village d'Enfants de Bréviandes.

Ouvrir vers le monde extérieur, c'est aussi permettre à des bénévoles de participer à la vie des Villages. L'été dernier, quatre jeunes des Scouts et Guides de France de Savigny-sur-Orge ont passé deux semaines au Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes. Chaque jour, ils proposaient des animations, des jeux, des activités manuelles ou des sorties, selon un programme validé à l'avance par l'équipe éducative. « *Cela a cassé le rythme, donné l'occasion d'autres rencontres. Les scouts partageaient pleinement la vie du Village, créant une vraie rencontre avec les enfants et les adolescents mais aussi avec l'équipe. Tout au long de l'année, ils ont pris et donné des nouvelles. Les enfants les réclament !* », raconte Maryse Péricat, la directrice. L'expérience sera renouvelée cet été avec deux groupes de scouts, le second étant composé de jeunes filles des Compagnons de Lamballe.



## « La Fondation m'a toujours soutenu »

**YASSINE, CONSULTANT,  
ANCIEN DU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS**

### « Lorsque l'on cherche un job ou un appartement, on peut s'y prendre sans l'appui d'un réseau mais c'est mieux de pouvoir faire avec !

Dans ces deux situations, j'ai pu compter sur la Fondation. Mon stage chez Thalès, je l'ai obtenu grâce aux conseils d'Étienne [NDLR : Étienne Lucas, responsable à l'époque du Service de Suite]. Il m'avait dit de profiter de la venue d'intervenants dans mon école d'ingénieurs pour discuter avec eux. Je n'y aurais pas pensé et je n'aurais pas osé. Lorsque j'ai dû me loger – près de Thalès, en région parisienne, alors que je venais de la Somme –, c'est encore la Fondation qui m'a aidé parce que François Vacherat, directeur général de la Fondation, connaissait quelqu'un dans un foyer de jeunes travailleurs. Sans relations, il n'est pas simple de trouver un logement avec une modeste indemnité de stage. Il faut attendre très longtemps ou compter sur la chance. Moi, j'ai pu compter sur les personnes que j'ai rencontrées chez ACTION ENFANCE. À présent, je travaille dans le conseil et je m'apprête à prendre un appartement. Une vie normale... »

**« Ce que l'on vise à travers le parrainage, c'est offrir à des enfants particulièrement isolés en raison de leur situation familiale un accompagnement humain. Pas financier, ni matériel, ni éducatif. Juste l'attention, mais dans la durée. »** —

**HÉLÈNE GUILBERT, DIRECTRICE  
DU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS**

### QUELQU'UN SUR QUI COMPTER

— Pour permettre aux enfants de tisser des liens et d'avoir l'expérience de lieux et de modes de vie non collectifs, ACTION ENFANCE explore depuis plusieurs mois la possibilité de développer le parrainage. « *À l'occasion de la rénovation du projet d'établissement de Soissons, nous avons fait le diagnostic que 70 % des enfants ne dorment jamais en dehors d'une collectivité* », relève Hélène Guil-

bert. Les parrains, ce sont des adultes bienveillants qui souhaitent accueillir de temps à autre un jeune, pour partager des temps familiaux, faire découvrir une passion. C'est aussi simple que d'aller voir l'enfant jouer au foot ou de l'emmener au cinéma. Sans contraintes en termes de rythme ou de temps à passer, sans enjeu éducatif, mais avec la notion d'un engagement dans la durée pour que l'enfant ait quelqu'un sur qui compter à l'avenir. Ce sujet est porté par plusieurs Villages qui recherchent activement à établir des partenariats avec des associations de proximité. La Fondation a fait de cette réflexion un axe de travail. « *Un réseau, c'est avoir autour de soi des personnes avec qui échanger, qui peuvent conseiller et aider à prendre du recul* », complète Aude Kerivel. C'est sur ce constat que s'appuie ACTION+, nouvelle formule du Service de Suite destiné à renforcer la présence de la Fondation auprès des jeunes après leur départ d'ACTION ENFANCE.

À partir de cet été, les anciens des Villages et Foyers pourront solliciter une personne relais à proximité de l'établissement où ils ont grandi. La Fondation a en effet recruté six référents, pour couvrir les départements où elle est présente. « *Le référent, c'est une nouvelle ressource pour les jeunes. C'est la personne sur laquelle ils peuvent s'appuyer après leur sortie de placement, celle qui va les aider dans leurs recherches d'un emploi ou*

*d'un logement, les orienter vers les dispositifs de droit commun, avec un ancrage local fort. Les référents vont entretenir des relations avec les partenaires locaux pour rendre ces démarches plus opérantes. Ils pourront également travailler à la mise en lien avec d'autres jeunes de la Fondation* », indique Sophie Perrier, à l'initiative de la nouvelle formule d'ACTION+. Dans l'esprit d'un réseau d'anciens, un réseau d'entraide. ✪

### CE QU'IL FAUT RETENIR...

- ✪ L'intuition que le capital social est clé pour rompre l'isolement et aider au passage à la vie d'adulte est forte au sein de la Fondation.
- ✪ Elle lance une recherche-action pour comprendre ce qui permet aux enfants placés d'acquérir un capital social et identifier les bonnes pratiques déjà en œuvre dans les établissements.
- ✪ Elle souhaite développer le parrainage qui permet à des adultes bienveillants de sortir les enfants de l'environnement collectif dans le but de créer une relation durable.



BALLANCOURT (91)

## À la rencontre d'une autre culture



**A**près avoir passé une année en tant que bénévole à la pouponnière Vivre Ensemble MadeSahel de M'Bour, au Sénégal, Pascale Boulière, éducatrice familiale au Village d'Enfants de Ballancourt-les-Vignes, eut l'idée d'établir une correspondance entre les enfants du Village d'Enfants et les jeunes accueillis aux Unités familiales et à la Grande enfance de l'association locale Vivre Ensemble. Des ateliers de rédaction de courriers et de réalisation de vidéos ont permis aux enfants de présenter la maison dans laquelle ils vivent au Village d'Enfants. Puis, ce fut la rencontre.

Lors des dernières vacances de Pâques, six jeunes, âgés de 10 à 16 ans, accompagnés de Pascale et de sa collègue Amandine, sont partis à la rencontre de leurs correspondants sénégalais pour un séjour solidaire de huit jours, sur la côte, à 90 km de Dakar. Au programme, de nombreuses visites et rencontres émouvantes : la pouponnière des 0 à 3 ans, auxquels les jeunes Français purent donner le biberon, le village de Soussane où ils purent piler le mil et partager un repas de spécialités locales servi à même le sol, l'école du village avec une classe de 75 élèves, leurs correspondants de Vivre Ensemble avec lesquels ils partagèrent des matches de foot et de lutte sénégalaise sur la plage, la richesse de couleurs des marchés locaux, la belle réserve animalière de Bandia, l'île de Gorée et sa maison des esclaves... Les jeunes gens distribuèrent vêtements, livres et matériel scolaire collectés avant leur départ de France et s'en retournèrent, plein d'étoiles dans les yeux, avec la double satisfaction d'avoir concrétisé une amitié épistolaire et apporté leur touche solidaire lors de ce séjour mémorable. ❖

Pascale Boulière et Amandine Chalier, éducatrices familiales



SOISSONS (02)

## Voyage en Norvège

— Après des mois de préparation, six jeunes accueillis au Village d'Enfants de Soissons sont partis, l'hiver dernier, découvrir la Norvège en compagnie de deux éducatrices familiales. « Pour la première fois, nous avons pris l'avion et certains d'entre nous n'étaient pas très confiants. Les pieds dans la neige, nous avons découvert la ville de Tromsø, connue comme le « Paris de l'Arctique », plongée dans le noir car en pleine période des nuits polaires. Nous n'avons pas beaucoup vu le soleil. Nous avons enchaîné les activités : visite d'une ferme Sami, balade en traîneau tiré par des chiens, promenade en bateau. Malheureusement, les conditions météorologiques ne nous ont pas permis de contempler les fameuses aurores boréales. Mais nous nous sommes bien amusés et avons enrichi notre culture grâce à nos différentes rencontres. Aujourd'hui, nous en savons plus sur les légendes des trolls, sur les éleveurs de rennes (les Samis), sur les côtes maritimes de Tromsø et sur l'histoire de la ville. Un séjour de rêve, extraordinaire, inoubliable, magnifique... » ❖

Anita, Mélinda, Océane, Julie, Léo et Jordan

GROUPAMA

## Des vélos pour Clairefontaine

Un grand merci à Jean-Louis Autant, de Groupama, qui a offert 24 bicyclettes de différentes tailles au Foyer de Clairefontaine. La remise des vélos a eu lieu autour d'un goûter avec les enfants, ravis de cette belle surprise.



DONS SOLIDAIRES

## Au temps de Louis XIV

En début d'année, 29 enfants accueillis à Clairefontaine et en familles d'accueil rattachées à ce Foyer ont eu la joie de découvrir le château de Versailles. Cette visite guidée, offerte par l'association Dons Solidaires, leur a permis d'approfondir leurs connaissances historiques et de développer leur curiosité. Par la suite, enfants et encadrants ont été conviés à partager un goûter convivial avec les différents partenaires qui ont orchestré cette sortie. Un grand merci à eux.



DONSSOLIDAIRES



grâce à votre générosité



ACTION ENFANCE FAIT SON CINÉMA

# Remise de prix au Grand Rex



**P**our la 2<sup>e</sup> année consécutive, des étudiants de trois écoles de cinéma se sont mobilisés dans tous les Villages et Foyers de la Fondation en impliquant les enfants dans la réalisation de 15 courts-métrages. Une soirée de gala "ACTION ENFANCE fait son cinéma" s'est tenue le 27 mai au Grand Rex à Paris, en présence d'un jury qualifié, présidé par Olivier Nakache et Éric Tolédano (réalisateurs), et composé de Christophe Barratier (réalisateur), Fabienne Carat (actrice), Christophe Carrière (journaliste et critique de cinéma),

Audrey Fleurot (actrice), Eye Haïdara (actrice) et Matthieu Madénian (acteur et humoriste).

**Les lauréats :**

- **Prix du Jury** : « L'Affaire Madeleine », Village d'Enfants d'Amboise, étudiants de l'ESRA.
- **Prix du Public** : « Et si nous étions des petits soldats », Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse, étudiants de l'ESRA.
- **Prix Coup de Cœur** : « Et si c'était demain », Village d'Enfants d'Amilly, étudiants de 3iS.
- **Mention spéciale du jury** : « Neuf petites rayures », Foyer de Clairefontaine, étudiants de l'EICAR. ✨

 Découvrez les films en compétition sur [aefaitsoncinema.org](http://aefaitsoncinema.org) – rubrique : Je vote !

CLAIREFONTAINE (77)

## Rencontre avec Colonel Reyel

— Cette année, un groupe de huit adolescents accueillis au Foyer de Clairefontaine participe à un atelier slam, forme moderne de poésie se rapprochant du rap, musique que les jeunes affectionnent. « Colonel Reyel, chanteur guadeloupéen, est venu à la première de cet atelier slam. Il nous a montré deux vidéos de Grand Corps Malade, un slameur très connu, ainsi que des démonstrations de slam. Cela nous a plu.

grâce à votre générosité



Ensuite, nous avons écrit à notre tour quelques phrases de slam à partir de textes de Grand Corps Malade. Nous avons fini cette séance par un goûter, puis Colonel Reyel nous a interprété un de ses plus grands tubes, Aurélie. » ✨  
**Mathis, Isaac, Mady, Maxime, Loanne, Keissy, Kélysia et Koumba**

SOLITAIRE DU FIGARO

## Baptême du bateau de Loïck Peyron

— À l'occasion de la 50<sup>e</sup> édition de la Solitaire du Figaro, une trentaine d'enfants et leurs éducateurs ont vécu un week-end unique en Bretagne, avec Loïck Peyron.

- **Samedi 20 avril** : baptême du bateau ACTION ENFANCE à La Trinité-sur-Mer, lors du Spi Ouest-France. Fiona et Théo, frère et sœur, ont été tirés au sort pour être marraine et parrain du bateau.
- **Dimanche 21 avril**, rendez-vous au centre de voile CNPBB au Pouliguen pour une journée de navigation. Au programme : test de natation et initiation le matin, régata l'après-midi autour du bateau ACTION ENFANCE.
- **Dimanche 2 juin** : départ de la Solitaire, depuis Nantes. ✨

grâce à votre générosité



MONTS-SUR-GUESNES (86)  
ET RJT (37)

## Voyage solidaire au Togo



— Pendant les vacances de Pâques, douze jeunes et leurs éducateurs des Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes et du Relais Jeunes Touraine (RJT) sont partis en voyage solidaire au Togo. Le directeur général de la Fondation, François Vacherat, était également présent, ainsi qu'une délégation départementale de la Vienne, conduite par le président du Département, Bruno Belin. Le Département s'était rendu sur place pour rencontrer les autorités du canton de Tomégbé, en vue d'un futur jumelage, et partager quelques moments avec les jeunes accueillis à la Fondation. Ce projet avait pour but d'établir un partenariat avec le lycée de Tomégbé au Togo, de tisser des liens avec les étudiants et avec la troupe de théâtre Les Griots noirs du Togo. Outre l'aspect culturel de cette rencontre, les jeunes ont pu distribuer des médicaments à un dispensaire, disputer quelques matches amicaux, faire un peu de tourisme et même se produire sur scène avec Les Griots noirs. ✨

Firmin Ossobé, éducateur familial



SÉNÉGAL

## Aider les jeunes à rester sur place



**témoignage**

**« La Fondation nous a permis de rester ensemble »**

— Véronique Sagna a 7 ans quand elle perd son père, douanier à Ziguinchor. Elle est la quatrième d'une fratrie de six enfants âgés de 3 à 14 ans. Les subsides de la famille, consistant en une maigre pension étatique et le peu d'argent que leur mère gagne à vendre ses pâtisseries, se révèlent insuffisants pour maintenir la famille sous le même toit. Il n'y a pas d'autre issue que l'éclatement de la fratrie.

Les référents d'ACTION ENFANCE au Sénégal entendent parler de la situation et décident d'intervenir. Une allocation est alors versée à la veuve, lui permettant de continuer à payer son loyer, à nourrir, vêtir et scolariser ses enfants. Véronique entre en CE2, dans une école privée tenue par des religieuses. « La vie s'est nettement améliorée pour nous. Nous avons respiré car nos oncles et tantes disaient qu'il fallait que l'on se sépare. Nous étions tous soulagés de voir que notre économie familiale tenait la route, grâce à l'aide de la Fondation », se souvient Véronique. « Armand Le Bars, ancien directeur d'ACTION ENFANCE, était d'un soutien constant, même depuis la France. Il prenait des nouvelles de chacun, se déplaçait, rencontrait les directeurs d'école », poursuit-elle.

Vingt ans plus tard, Véronique s'est mariée, a bouclé son master en marketing et travaille à Dakar en administration des ventes. Rosalie, sa mère, engagée depuis toujours dans le réseau de solidarité locale, est devenue à son tour référente bénévole pour ACTION ENFANCE à Ziguinchor et assure le suivi de six familles. Une belle histoire. ☺

En 1979, grâce à Bernard Descamps, l'association MVE, ancien nom de la Fondation ACTION ENFANCE, prend conscience qu'il existe au Sénégal, dans la région de Casamance, de nombreuses familles en difficulté. Les veuves avec enfants se retrouvent sans ressources. Un soutien s'organise auprès des familles. Les enfants aidés hier sont devenus des adultes aujourd'hui ayant trouvé, pour la plupart, un travail sur place. Point sur la mission d'ACTION ENFANCE au Sénégal.

L'objectif de l'action menée par la Fondation au Sénégal est de maintenir les frères et sœurs ensemble, de donner l'accès à un enseignement formateur et adapté, d'offrir les moyens d'une autonomie financière qui leur permette de ne pas être attirés par le mirage de l'émigration. ACTION ENFANCE sauvegarde l'unité menacée des familles en permettant aux veuves de continuer à élever leurs enfants chez elles grâce à une aide :

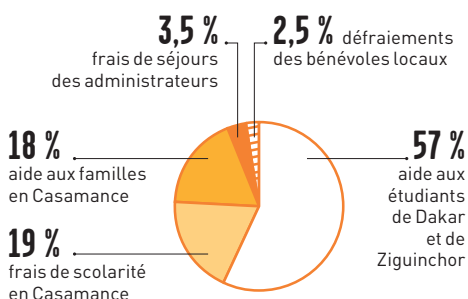
- **financière et matérielle** : logement, nourriture, frais de scolarité, soins médicaux...
- **morale et psychologique** : des permanents sur place écoutent et conseillent les familles sur les choix à prendre, les démarches à réaliser,
- **à la formation** : encouragement à la formation professionnelle des adolescents ou vers des études courtes menant rapidement à un métier rémunérateur,
- **à l'accès au marché du travail** : promo-

**« Aujourd'hui, la quasi-totalité des jeunes aidés ont trouvé un emploi au Sénégal. » —**



tion de l'indépendance des jeunes mères, en partenariat avec le Centre de promotion féminine de M'lomp, aide aux jeunes gens pour qu'ils trouvent un emploi sur place. ACTION ENFANCE souhaite ainsi apporter sa contribution à l'émergence d'une génération levier pour l'Afrique en promouvant l'éducation comme clé de l'avenir sénégalais et en donnant aux filles, comme aux garçons, les mêmes chances de faire des études et de réussir. ☺

### Emploi des fonds (120 K€)



### Chiffres clés

- |             |             |              |
|-------------|-------------|--------------|
| 45 familles | 150 enfants | 40 étudiants |
|-------------|-------------|--------------|
- **4 lieux d'intervention** : Ziguinchor, Oussouye, M'lomp, Dakar
  - **7 référents locaux bénévoles** avec l'appui d'un ancien directeur de Village et de deux administrateurs d'ACTION ENFANCE





## Zoom sur le Village d'Enfants de **Bar-le-Duc**



**55**  
enfants accueillis



**19**  
fratries

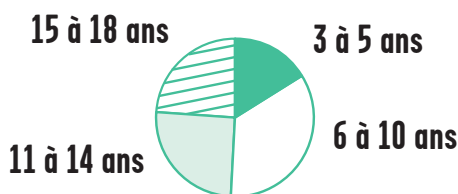


Ouverture  
**31 août 2009**



### Réussites

- **Ouverture en janvier 2018 d'une maison supplémentaire.** Le Village accueille désormais 55 enfants (contre 48 depuis 2014, 45 à l'ouverture).
- **Engagement environnemental :** tri du papier, fabrication de produits d'entretien, interdiction des produits phytosanitaires, plantation d'arbustes et d'arbres fruitiers, hôtel à insectes, compostage, jardin, poulailler.
- **Nouvelle dynamique avec les jeunes élus** du Conseil de Vie Sociale.
- **Création d'une piste cyclable.**
- **Fourniture d'un ordinateur portable aux adolescents** qui en ont besoin pour travailler.
- **Création d'une salle de sport.**



### Droits d'hébergement



**38**  
enfants  
ne retournent  
jamais  
dormir en famille

**17**  
enfants  
retournent  
parfois  
dormir en famille

### Projets 2019

- **Célébration**, le 8 juillet 2019, des 10 ans du Village.
- **Création d'un préau.**
- **Réflexions et actions** autour de l'alimentation dans le cadre du projet « environnement » : produits de qualité et de saison, circuits courts...
- **Formations innovantes** des éducateurs sur l'alimentation et la cuisine.

## 3 questions à

**FLORIAN SOULLIART,**  
DIRECTEUR ENFANCE FAMILLE,  
DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

### ➤ Quels sont les enjeux de la Protection de l'enfance dans votre Département ?

— Florian Soulliart : La Meuse possède un taux d'enfants placés plus important que celui de la moyenne nationale, avec près de 3 % des enfants qui bénéficient d'une mesure de protection de l'enfance (placement et AED-AEMO<sup>(1)</sup>). Pour y remédier, nous devons renforcer la prévention (AEMO, AED, centre parental...), diversifier les places d'hébergement (dispositif de placement à domicile, création d'une maison d'enfants à caractère social pour les enfants placés et de structures pour les mineurs non accompagnés...) et recruter des assistants familiaux pour répondre aux besoins. L'autre grand enjeu dans le Département est de renforcer l'autonomie des jeunes majeurs et de garantir leur insertion socio-professionnelle à leur sortie de placement.

### ➤ Quels sont les projets en cours avec le Village d'Enfants de Bar-le-Duc ?

— F. S. : Il existe une véritable adéquation entre nos enjeux et la feuille de route du Village d'Enfants de Bar-le-Duc. Nous échangeons avec l'établissement sur la diversification des offres d'hébergement pour voir comment la Fondation ACTION ENFANCE peut répondre à cette attente. Nous observons également avec beaucoup d'intérêt le dispositif ACTION+ de la Fondation qui permet d'accompagner les jeunes majeurs. Nous discutons sur tous ces sujets.

### ➤ Quelle est la nature de votre partenariat avec la Fondation ACTION ENFANCE ?

— F. S. : Nous entretenons une relation de confiance réciproque. Nous apprécions la qualité de l'accompagnement des jeunes confiés au Village d'Enfants de Bar-le-Duc, la qualité des locaux. L'accueil de type familial est très intéressant pour la prise en charge des fratries. Des points réguliers sont réalisés aux différents niveaux de responsabilité, notamment à mon niveau avec Yannick Bernier, le directeur de l'établissement. On sent que l'on partage des orientations communes.

(1) AED : action éducative à domicile.  
AEMO : action éducative en milieu ouvert.



## Déficience intellectuelle

# « Nous cherchons à les rendre le plus autonomes possible »

Au Village d'Enfants de Bar-le-Duc, la maison Havane regroupe, depuis juillet 2018, des adolescents porteurs de déficience intellectuelle. Émilie Amatucci et Amélie Arnould, éducatrices familiales qui partagent leur quotidien, reviennent sur cette initiative.

**A**u Village d'Enfants de Bar-le-Duc, la décision a été prise de dédier la maison Havane à l'accueil d'adolescents porteurs de déficience intellectuelle. « C'est une expérience enrichissante qui nous permet d'acquérir de nouvelles compétences, de réfléchir différemment. Nous avons des connaissances dans ce domaine car deux jeunes adolescents porteurs de déficience étaient déjà accueillis dans la maison Havane. Au fil du temps, nous avons donc noué des liens avec des établissements spécialisés, d'autres professionnels... ce qui a facilité les choses », expliquent Émilie Amatucci et Amélie Arnould, éducatrices familiales en charge de six jeunes âgés de 11 à 16 ans, scolarisés en milieu adapté.

### UNE ÉQUIPE TRÈS IMPLIQUÉE

— Pour simplifier le quotidien de ces adolescents, l'équipe composée de quatre éducatrices et éducateurs familiaux adapte sa prise en charge, réfléchit à de nouveaux outils. « Certains jeunes ne savent pas lire. Nous avons donc mis en place des pictogrammes sur le planning représentant les tâches à effectuer : préparer le repas, mettre le couvert, vider le lave-vaisselle... », racontent Émilie et Amélie. Un an après son lancement, ce dispositif s'avère

bénéfique pour les jeunes. « C'est un groupe homogène, qui a des besoins spécifiques. Les adolescents se montrent solidaires entre eux. Quand ils font leurs devoirs par exemple, les plus avancés aident ceux qui rencontrent davantage de difficultés », constatent les deux éducatrices.

Mais l'homogénéité du groupe peut aussi avoir ses limites. « Nous veillons à ce qu'ils ne restent pas en vase clos : ils sortent, rencontrent et invitent d'autres jeunes... Il faut être très vigilant sur ce point. Nous les stimulons en permanence pour qu'ils ne se sentent pas exclus ou pénalisés du fait de leur déficience. » Et cela semble favorable car l'évolution du groupe est plutôt positive. Chaque progrès représente une grande fierté pour les adolescents ainsi qu'une certaine satisfaction pour les éducatrices et éducateurs familiaux : un adolescent qui parvient à lire, à compter, à écrire, à lire l'heure ; un jeune qui réussit à prendre un bus pour aller à l'école, qui part en ville avec ses camarades et revient à l'heure, qui gère son argent de poche et le rendu de la monnaie quand il fait des achats... « Nous travaillons sur tous ces aspects avec eux avant leur majorité, afin qu'ils soient le plus autonomes possible à leur sortie. Avoir réuni ces six jeunes dans la même maison permet de mieux préparer cette échéance », concluent Émilie et Amélie. ✪

« Nous travaillons avec des professionnels du milieu du handicap, ce qui nous permet de préparer au mieux le projet de chaque jeune et d'anticiper les choses. » —

ÉMILIE AMATUCCI  
ET AMÉLIE ARNOULD,  
ÉDUCATRICES FAMILIALES



ENVIE DE TRANSMETTRE



## UNE ASSURANCE-VIE AU PROFIT D'ACTION ENFANCE

— Lors de la souscription d'une assurance-vie, vous pouvez désigner comme bénéficiaire une personne physique ou une personne morale, telle que la Fondation ACTION ENFANCE.

• **Il vous suffit pour cela d'indiquer au sein de la clause bénéficiaire :** Fondation ACTION ENFANCE, 28 rue de Lisbonne, 75008 Paris.

C'est une manière habile de constituer un patrimoine au profit de la Fondation tout en restant libre d'en disposer jusqu'à sa transmission.

• **Une fois cette assurance-vie souscrite, vous avez la possibilité d'en modifier à tout moment la clause bénéficiaire.** Cette modification peut intervenir soit par un avenant, directement auprès de votre assureur, soit par un testament rédigé par la suite. Dans cette dernière hypothèse, il est prudent de prendre conseil auprès de votre notaire afin de rédiger au mieux ladite clause et d'informer votre assureur de ce changement.

• **Au dénouement de votre contrat,** la Fondation sera avertie par la compagnie d'assurance de sa qualité de bénéficiaire. Le capital provisionné et ses intérêts seront versés, en dehors de la succession, en franchise de droits. L'acceptation du contrat se fera par simple courrier sans autre formalité.

À noter que depuis 2016, une loi est venue préciser les obligations des compagnies d'assurance facilitant et garantissant le déblocage des fonds au profit des bénéficiaires désignés. ❁

**un conseil** sur les legs, les donations et les assurances-vie ?

### N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- ❁ **Par courrier :** ACTION ENFANCE – Véronique Imbault, 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- ❁ **Par téléphone :** 01 53 89 12 44
- ❁ **Par e-mail :** [veronique.imbault@actionenfance.org](mailto:veronique.imbault@actionenfance.org)

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

**VÉRONIQUE IMBAULT**

DIPLÔMÉE NOTAIRE – RESPONSABLE DES RELATIONS  
TESTATEURS ET LIBÉRALITÉS –  
DONATIONS, LEGS ET ASSURANCES-VIE



la Fondation  
et vous

**AURÉLIE JORGOWSKI-BIARD**  
RESPONSABLE DES RELATIONS  
AVEC LES BIENFAITEURS



**Chers amis,**

**S'épanouir malgré le placement, panser ses blessures, rêver, se projeter dans des projets...** Voici quelques espoirs de long terme que nous poursuivons, avec vous, pour les enfants et les adolescents que nous accueillons à la Fondation ACTION ENFANCE. Nous ne vous remercierons jamais assez de votre soutien. Au-delà de ces espoirs, des actions concrètes sont mises en œuvre quotidiennement ; elles prennent de l'ampleur en 2019 pour les années à venir.

En effet, de nouveaux dispositifs d'accueil émergent et s'adaptent au profil des enfants accueillis et aux difficultés individuelles qu'ils peuvent rencontrer. Ces nouveaux projets vont voir le jour dans les mois à venir : à Chinon, en Indre-et-Loire, dès l'été 2019 puis à Sablons, en Gironde en 2021.

Bien souvent, vous nous demandez comment nous soutenir au mieux. Je sais que le don par prélèvement automatique soulève souvent des hésitations. C'est pourtant un moyen simple et sécurisé d'accompagner nos projets. Par ce biais, **vous nous offrez une bonne visibilité sur notre budget tout en ayant la possibilité de stopper ce prélèvement à tout moment, si vous le souhaitez.** Nous nous engageons parallèlement à vous adresser principalement le magazine *Grandir ensemble* pour vous informer de notre actualité et à limiter nettement les envois de courrier. Quant à votre reçu fiscal, il vous est envoyé en début d'année.

**Si vous souhaitez davantage d'informations concernant ce moyen simple de donner, n'hésitez pas à contacter Quentin au 01 53 89 12 14.** Ensemble, nous sommes plus forts pour accompagner dans leur épanouissement les frères et sœurs que nous accueillons. Encore merci pour votre présence à nos côtés. ❁

comment ça marche ?

# Comment fonctionne un Village d'Enfants ?

L'ouverture prochaine des Villages d'Enfants de Chinon, en Indre-et-Loire, et de Sablons, en Gironde, est l'occasion de revenir sur le fonctionnement de nos établissements au quotidien.



## Les enfants accueillis dans un Village

**Un Village d'Enfants accueille 54 enfants âgés de 0 à 18 ans, tout au long de l'année, 24 h/24.** Confiés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), frères et sœurs grandissent ensemble, dans la même maison, lorsque la qualité des liens le permet. En règle générale, chaque enfant dispose de sa propre chambre.

**Un Village d'Enfants compte dix maisons :** neuf pour les enfants, une grande pour les activités communes et les services administratifs. Chaque maison accueille six enfants accompagnés, jour après jour, par une équipe de quatre éducatrices/eurs familiaux.



## Les équipes présentes au quotidien

**Chaque jour, deux éducatrices/teurs familiaux sont présents auprès des enfants :** une personne en temps continu, de jour comme de nuit, la seconde en renfort durant la journée. Ils pourvoient avec professionnalisme et affection au quotidien des enfants : lever, courses, repas, conduites à l'école, suivi de la situation avec l'ASE, devoirs, coucher...

**Une équipe d'encadrement éducatif,** de personnels administratifs et techniques, renforce le travail des éducateurs dans leur mission auprès des enfants.

## UN VILLAGE OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR



### Scolarité

Les enfants sont scolarisés dans les écoles, collèges, lycées et centres d'apprentissage des environs. Lorsqu'ils ont besoin d'une scolarité adaptée ou en lien avec un handicap, ils intègrent des classes (CLIS, ULIS) ou des établissements (IME, ITEP) qui répondent à leurs besoins.

### Loisirs

Les enfants sont inscrits à des activités en dehors du Village : associations sportives, culturelles, conservatoire...

### Soins

Le Village d'Enfants a recours à l'ensemble des structures de soin nécessaires à la bonne prise en charge de chaque enfant.

### Ouverture au monde

Divers partenaires interviennent afin de proposer aux enfants des liens, des découvertes, des expériences qui permettent de grandir : associations de parrainage, entreprises partenaires proposant des stages...

*CLIS : Classe pour l'inclusion scolaire. ULIS : Unité localisée pour l'inclusion scolaire. IME : Institut médico-éducatif. ITEP : Institut thérapeutique éducatif et pédagogique.*



## L'ÉQUIPE D'UN VILLAGE D'ENFANTS



- **36 éducatrices/eurs familiaux**
- **Cadres** : 1 directeur, 2 chefs de service, 1 psychologue
- **Équipe administrative** : 1 secrétaire, 1 comptable
- **Équipe technique** : 1 technicien d'entretien et de maintenance, agents de service (2,5 équivalents temps plein)



Retrouvez cette infographie sur [www.actionenfance.org](http://www.actionenfance.org)



### Une implantation locale

**Le Village d'Enfants est un acteur de la vie locale.**

Il est implanté dans une commune, participe à la vie publique et génère de l'activité : emploi, courses et achats, scolarisation des enfants dans les établissements proches, recours aux services de santé, participation à la vie sociale et sportive...

**Il est également impliqué dans la protection de l'environnement** : constructions écoresponsables, démarches de tri, de consommation alimentaire, choix des équipements...



### Des partenaires incontournables

**Protection de l'enfance** : l'équipe du Village est en lien étroit avec les services de l'Aide sociale à l'enfance du Département et avec le juge des enfants, pour le suivi de chaque situation qui lui est confiée.

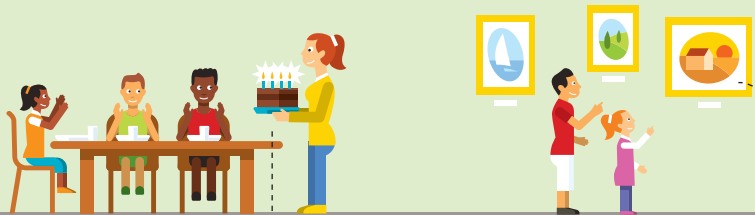
**Financement** : le Village d'Enfants et le siège de la Fondation sont également en lien avec les services de tarification du Département : pour chaque journée d'accueil, le Village perçoit un « prix de journée » par enfant confié qui couvre ses charges de fonctionnement. Des donateurs privés – particuliers et entreprises – contribuent également à l'accueil des jeunes en participant aux investissements et en finançant des prestations qui dépassent les budgets publics.

## LES LIENS FAMILIAUX, SOCIAUX ET AMICAUX



### Les parents, les familles

Certains enfants ont la possibilité de voir leurs parents ou de dormir chez eux régulièrement, d'autres seulement de temps en temps, d'autres jamais. Décidées par le Juge, les visites des parents peuvent avoir lieu chez eux, en extérieur médiatisé ou au sein du Village, dans des espaces de rencontres dédiés et chaleureux, où l'on peut cuisiner, partager un repas, jouer.



### Les amitiés

Les équipes font en sorte d'inviter les amis des enfants à venir goûter au Village, d'organiser des anniversaires, mais aussi de permettre aux jeunes de participer à des fêtes, d'aller dormir chez leurs camarades...



### Les activités extra-scolaires

Sportives ou culturelles, annuelles ou pour les vacances, elles favorisent l'épanouissement et les nouvelles rencontres.

hommage

# Nadine Alari, une générosité qui perdure

L'élégance discrète et déterminée, Nadine Alari a soutenu ACTION ENFANCE jusqu'à la fin d'une vie bien remplie. Sa générosité lui survit et nous tenons à l'en remercier ici.



**A**ctrice aux représentations et à la filmographie étoffées tant sur les planches, au cinéma que sur le petit écran\*, Nadine Alari avait décidé de soutenir une organisation de Protection de l'enfance en France. Parce que cette comédienne-photographe de talent, à la vie riche et au rythme soutenu, n'avait pas eu le temps ou la chance d'avoir des enfants. Aussi, avec beaucoup de méthode et de questions précises, elle a rencontré les organismes susceptibles de répondre à ses attentes, afin de faire le choix de son héritier.

## LE BESOIN D'ÊTRE RASSURÉE

Véronique Imbault, responsable des libéralités à la Fondation ACTION ENFANCE, précise : « *Je l'ai rencontrée à plusieurs reprises, à notre siège et chez elle. Ses questions étaient nombreuses et d'une grande précision. Elle avait besoin d'être rassurée et d'établir un lien de confiance avec l'organisme, avant de s'engager à lui transmettre son patrimoine.* »

C'est finalement la Fondation ACTION ENFANCE que Nadine Alari retiendra, impressionnée par l'organisation et les équipes auprès des enfants accueillis dans les Villages et Foyers de la Fondation.

« *J'ai été séduite par les équipes éducatives et le maintien des fratries ensemble. J'ai pu constater la qualité de l'encadrement des enfants lors d'une visite de Village d'Enfants. Il a percé du sérieux et du professionnalisme entouré d'affection* », écrira-t-elle à Véronique Imbault.

## UN SOUTIEN ENGAGÉ ET CONSTRUCTIF

Dès lors, on vit Nadine Alari venir grossir les rangs de nos fidèles soutiens aux réunions de donateurs et aux visites de Village d'Enfants durant lesquelles elle ne manquait pas de transmettre ses commentaires et ses encouragements appuyés concernant les projets de futurs établissements, l'investissement des équipes éducatives, le magazine *Grandir*, qu'elle lisait avec le plus grand intérêt.

## LA FIDÉLITÉ AU RANG DE PREMIÈRE QUALITÉ

D'un tempérament entier, au caractère vif argent et à l'enthousiasme contagieux ainsi qu'elle aimait à se décrire, Nadine Alari portait la fidélité au rang de première qualité. Elle choisit de tout donner et institua la Fondation ACTION ENFANCE légataire universelle, à charge pour elle de délivrer des legs particuliers. C'est l'histoire de notre rencontre avec Nadine Alari, mais il y a aussi celle de Simone S., Geneviève A., André F., Christiane D....

« Le don vient du cœur,  
non de la fortune. »

PROVERBE KURDE

\* Nadine Alari a tourné avec Alain Resnais, Henri Decoin, Costa-Gavras, Philippe de Broca, Claude Sautet, Nicole Garcia...

Nous remercions chaleureusement Nadine Alari,  
ainsi que tous les bienfaiteurs présents dans nos cœurs,  
pour leur générosité qui continue de vivre  
dans les rires d'enfants.

... merci du fond du cœur



Fondation reconnue d'utilité publique

*Grandir en Village d'Enfants*

[www.actionenfance.org](http://www.actionenfance.org)